

Artiste protéiforme, comédien et auteur, **Jacques Gamblin** a travaillé avec Claude Lelouch, Claude Chabrol, Bertrand Tavernier, Rémi Bezançon dans des films aussi différents que *Tout ça pour ça*, *Pédale douce*, *Laissez- passer*, *Le Premier Jour du reste de ta vie*, *Le Nom des gens*. On a pu le voir dans *De toutes nos forces* de Nils Tavernier qu'il a retrouvé pour son nouveau long métrage *L'incroyable histoire du facteur Cheval* sorti en janvier 2019. Il y incarne avec force et émotion le rôle-titre de Joseph Ferdinand Cheval, homme rêveur et passionné.

Jacques met élégance, humour, légèreté, poésie et sa sensibilité au service de créations théâtrales : *Quincailleries* (1991), *Le Toucher de la hanche* (1997), *Entre courir et voler il n'y a qu'un pas papa* (2004), *Tout est normal mon cœur scintille* (2011), *Ce que le Djazz fait à ma Djambe* en 2015 (DVD Productions du dehors/La Compagnie des Indes) ainsi que *1 heure 23'14"et 7 centièmes* avec le danseur Bastien Lefèvre pour laquelle il obtient en 2018 le Molière du comédien. Il signe avec *Je parle à un homme qui ne tient pas en place* son septième spectacle (nommé pour le Molière 2018 du « seul en scène ») dont le texte est aujourd'hui disponible aux éditions des Équateurs.

Jacques s'implique dans de nombreux projets liés à l'environnement notamment auprès de la fondation Tara Expéditions qui organise à travers le monde des campagnes pour étudier l'impact des changements climatiques sur nos océans. En 2015, répondant à l'appel de la Maison des Écrivains et de la Littérature, il écrit *Mon climat*, un manifeste poétique où il fait part de ses espoirs et inquiétudes face aux questions environnementales. (Du souffle dans les mots 30 écrivains s'engagent pour le climat – Editions Arthaud, 2015).

Thomas Coville est né à Rennes. Navigateur depuis son enfance, spécialiste de la chasse aux records en solitaire, il appartient, avec Ellen Mac Arthur, Francis Joyon et François Gabart, à ce quatuor d'exception qui a réussi à accomplir un tour du monde sans escale, en multicoque et en solitaire. E, 2016, il bat ce record avec un temps de 49 jours 3h07 et 38 secondes. À son palmarès, 8 tours du monde, 10 passages au Cap Horn, 17 records en solitaire, 5 Routes du Rhum. Il est nommé Chevalier de la Légion d'honneur et Marin de l'année 2017.

Production : Productions du dehors / Coproductions : Espace Malraux scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Le Théâtre scène nationale de Saint-Nazaire, Châteauvallon scène nationale, La Coursive scène nationale de La Rochelle, MCA Amiens, La Filature scène nationale de Mulhouse, Théâtre de Villefranche, Théâtre de Coutances, Anthéa Antipolis Théâtre d'Antibes, Archipel de Granville, le Quai CDN Angers Pays de la Loire.

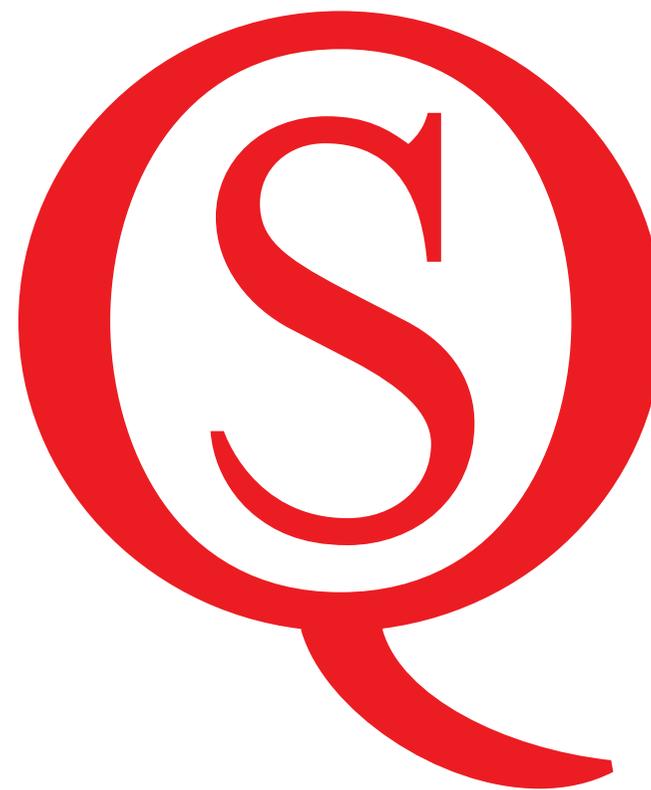
WEEK-END MUSIQUE(S)
17-18-19 JANVIER

DIDIER LASSERRE
SILENCE WAS PLEASED
QUATUOR HERMÈS
& FÉLICIEN BRUT
& EDOUARD MACAREZ

JUSTIN TAYLOR CONSORT
& EVA ŽAIČIK
ENSEMBLE PULCINELLA
& JULIA WISCHNIEWSKI

OPHÉLIE GAILLARD
& L'ORCHESTRE DU PESMD
DAVID KRAKAUER
& L'ORCHESTRE DE CHAMBRE
NOUVELLE-AQUITAÎNE

THEATRE DES QUATRE SAISONS GRADIGNAN
WWW.T4SAISONS.COM



JE PARLE À UN HOMME QUI NE TIENT PAS EN PLACE

JACQUES GAMBLIN

Durée : 1h30

Conversation avec Jacques Gamblin

JÉRÉMY TRISTAN GADRAS : Vous êtes à la fois comédien, acteur de cinéma et l'auteur de huit récits dont certains sont publiés chez différents éditeurs. Qu'est-ce qui vous a amené à passer de l'interprétation à l'écriture et à la mise en scène ?

JACQUES GAMBLIN : Je me dis souvent que si je n'avais pas été comédien, il n'est pas certain que je sois passé à l'écriture ! C'est d'avoir interprété nombre de personnages dans des pièces qui m'a donné envie d'en avoir un à moi qui puisse raconter ses propres histoires, son humour, ses colères ou ses engagements. Mon premier spectacle, Quincailleries, est né d'une improvisation. Je me suis mis à parler de ma famille et de la boutique de mes parents. J'ai balancé ça un peu comme une bouteille à la mer et un an après j'ai vu qu'il y avait de l'écrit dans cet oral. C'est donc vraiment avant tout le travail d'acteur qui m'a amené à l'écriture.

Tous mes autres textes sont venus soit par un processus plus classique, dit "à la table", ou par l'écriture de plateau, en filmant les improvisations et en les retravaillant à l'écrit. Je pars souvent d'événements plus ou moins vécus et les déplace pour leur trouver une certaine universalité.

Il y a toujours une forme de "risqué" dans cette exposition. Il faut trouver comment une histoire personnelle peut prendre de l'ampleur et toucher un public.

Je parle à un homme qui ne tient pas en place, résulte d'une relation épistolaire avec le navigateur Thomas Coville, lors d'une tentative de record du tour du monde à la voile et en solitaire. Comment cette rencontre est-elle née ?

Notre rencontre s'est faite sur le bateau de Thomas, à la fin 2013, lorsque je fus invité sur une course de 36 heures au départ de Saint-Nazaire. Nous avons très vite accroché et nous nous sommes rendu compte que nous n'habitions pas très loin l'un de l'autre, en Bretagne ! Nous nous sommes revus, avons couru ensemble, nagé et beaucoup parlé. Avant que Thomas ne parte en mer, je lui ai demandé, un peu "entre les dents", comment je pourrais communiquer avec lui, car peu de personnes évidemment en pareilles circonstances détiennent ce privilège. C'est une grande confiance qu'il m'a offerte à ce moment-là et ce fut le point de départ de nos échanges, de mon envie de l'accompagner.

Comment vous est apparue l'idée de mettre en scène cette relation ?

Évidemment ce ne fut pas une décision évidente. C'est à la relecture, un an après, que je me suis réellement rendu compte de la beauté de cette histoire, de la rareté de notre relation. Ce fut un deuxième cadeau car il accepta que j'en fasse un spectacle et ce malgré l'intimité de nos échanges qui seraient forcément dévoilés au public.

On dit des navigateurs qu'ils sont taiseux, mais c'est parce qu'ils n'ont pas d'interlocuteur pour échanger sur leur expérience et les moments difficiles

qu'ils traversent – ce n'est pas à leurs sponsors, ni à la presse et bien moins à leur famille qui s'inquiète déjà suffisamment, qu'ils vont raconter tout cela ! Je me suis retrouvé là un peu comme un récepteur.

Autant qu'à lui, cette expérience humaine, littéraire et insolite, a dû beaucoup vous apporter ?

Aussi en dehors de notre relation car Thomas m'a aussi fait connaître des personnes qui organisent des rencontres entre sportifs : Les Étoiles du sport. Ces sessions regroupent des sportifs de haut niveau, des champions et même des jeunes en devenir. En écoutant toutes ces gens parler de leur métier, de leurs émotions face aux victoires et aux échecs, j'apprends beaucoup d'eux et je fais souvent des parallèles avec mon métier. C'est aussi cela que j'essaie de leur transmettre à mon tour lors de ces rencontres : leur parler d'une autre pratique qui demande autant d'entraînement, de dépassements de soi. J'ai toujours une admiration pour ces gens qui donnent une partie de leur vie afin de gagner un match, une épreuve ou une course. Tous ces efforts que l'on pourrait dire vains : car un record a pour destin d'être battu. C'est aussi ce que l'on rencontre dans la création, on lance des bouteilles, on transpire beaucoup pour que les choses soient belles, qu'elles communiquent ce que l'on aimerait qu'elles communiquent, mais elles ne font que passer, elles sont éphémères, même si l'on espère qu'elles laissent quelques traces.

Ces sportifs travaillent autant sur le physique que le psychique, sont autant passionnantes que passionnées.

Passer une ligne, devant ou derrière, jouer une représentation, être heureux ou pas en sortant de scène... Chaque course ou chaque représentation est unique.

Propos recueillis par Jeremy Tristan Gadras, janvier 2020

Je peux remplacer ton bras fatigué, une jambe meurtrie, une main molle, une tête à l'envers, un mental fébrile, un muscle flétri, un tendon d'Achille...

J'aime cette illusion.

Je ne te lâcherai pas

Jacques Gamblin

Je parle à un homme qui ne tient pas en place – Correspondances inédites 2014- 2016 de Jacques Gamblin et Thomas Coville est disponible aux éditions des Équateurs.

Livre en vente dans le hall à l'issue de la représentation.

Avec
Jacques Gamblin
Textes
Jacques Gamblin
Thomas Coville
Collaboration à la
mise en scène
Domitille Bioret
Collaboration
artistique
Bastien Lefèvre
Françoise Lebeau
Scénographie, vidéo
Pierre Nouvel
Création sonore
Lucas Lelièvre
Création lumière
Laurent Béal
Costumes
Marie Jagou
Régie générale et
lumière
Laurent Bénard
Régie son et vidéo
Simon Denis
Assistante de tournée
Tina Hollard
